



LA MÉNAGERIE DE VERRE

De Tennessee Williams

Mise en scène de Ivo van Hove

Création, le 6 mars 2020

Odéon–Théâtre de l'Europe, Paris

Tournée saison 2021/2022 – novembre 2021

Athènes, Amsterdam

Tournée saison 2022/2023 – septembre-octobre 2022

Tokyo

Tournée saison 2023/2024 – septembre 2023

Rome

GÉNÉRIQUE

mise en scène	Ivo van Hove
traduction française	Isabelle Famchon
dramaturgie	Koen Tachelet
scénographie et lumières	Jan Versweyveld
costumes	An D’Huys
son et musique	George Dhauw
collaborateur à la mise en scène	Matthieu Dandreaux
réalisation du décor	Atelier de construction de l’Odéon-Théâtre de l’Europe et l’équipe technique de l’Odéon-Théâtre de l’Europe

AVEC

Isabelle Huppert

Justine Bachelet

Cyril Gueï

Antoine Reinartz

Création

Odéon – Théâtre de l'Europe, le 6 mars 2020

Production

Odéon – Théâtre de l'Europe

Coproduction

Onassis Stegi – Athènes, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, deSingel – Anvers, Barbican – Londres

Avec le soutien du Cercle de l'Odéon

Crédits

La Ménagerie de Verre est présentée en vertu d'un accord exceptionnel avec The University of the South, Sewanee, Tennessee.

L'œuvre est gérée dans les pays de langue française par Renault & Richardson. L'auteur étant représenté par MCR Agence Littéraire (marie-cecile@paris-mcr.com) en accord avec Casarotto Ramsay & Associates.

Calendrier

- **Création à l'Odéon-Théâtre de l'Europe le 6 mars 2020**

Mars 2020 : 2 avant-premières et 5 représentations du 4 mars au 12 mars 2020

- **En Tournée**

- Onassis Stegi – **Athènes** : 3 représentations du 13 au 14 novembre 2021

- ITA Internationaal Theatre **Amsterdam** : 3 représentations du 26 au 28 novembre 2021 et 1 représentation en livestream le 27 novembre 2021

- NNTT- New National Theatre **Tokyo** : 6 représentations du 28 septembre au 2 octobre 2022

- Romaeuropa Festival 2023 / Théâtre Argentina **Rome** : 3 représentations du 23 au 24 septembre 2023

MENTIONS OBLIGATOIRES

- **La police** et sa taille doivent être les mêmes pour la mention de tous les noms à l'exception du titre de la pièce,
- **le titre de la pièce** doit être mentionné dans la même police mais dans une taille deux fois plus grande que les autres noms,
- le nom de **Tennessee Williams** doit être mentionné juste après le titre de la pièce, seul et sur une ligne séparée,
- **la distribution** doit être mentionnée en commençant par **Isabelle Huppert** et en suivant l'ordre alphabétique,
- aucun nom ne peut être mentionné si le nom d'Isabelle Huppert ne l'est pas.

LA MÉNAGERIE DE VERRE

“D’elle-même, elle n’aurait jamais fait un pas vers le monde : elle se tenait au bord de l’eau, pour ainsi dire, comme si elle savait d’avance que l’eau était beaucoup trop froide pour y tremper le pied.”

“La scène est la mémoire”. Elle est peuplée d’un trio de figures : une mère, Amanda, et ses deux enfants, Laura et Tom. Amanda s’imagine encore en grande dame de la bonne société du Sud. Tom, qui se voudrait poète, subvient aux besoins de la famille en travaillant dans une usine de chaussures et saisit le moindre prétexte pour filer au cinéma. Quant à Laura, son aînée de deux ans, d’une timidité malade, voire inquiétante, elle ne quitte pas l’appartement et consacre des heures à entretenir sa collection d’animaux en verre filé...

Trois solitudes presque à huis clos, trois fragilités, trois façons de rêver d’une autre existence. Un soir, une solution semble se présenter en la personne de Jim O’Connor, “gentil jeune homme ordinaire” qu’Amanda verrait bien se fiancer à Laura. Mais Jim n’est qu’un rêve illusoire de plus, sans doute le dernier... L’intrigue de *La Ménagerie de verre* est simple et insaisissable comme un souvenir raconté par Tom, qui fait du plateau le lieu où convoquer son passé. Avec *La Ménagerie de verre*, qui fut en 1945 son premier grand succès, Williams réussit une synthèse bouleversante entre l’héritage du symbolisme et l’écriture du quotidien. Du même coup, il invente le memory play, qui redonne à voir l’un des pouvoirs fondamentaux du théâtre : donner corps aux fantômes. Après *Vu du pont* d’Arthur Miller, autre memory play, Ivo van Hove revient à l’Odéon avec ce chef-d’œuvre fondateur et offre à Isabelle Huppert l’un des rôles mythiques du répertoire américain.

Tennessee Williams, 1911 – 1983

1911 Naissance, le 26 mars, à Columbus, Mississippi, de Thomas Lanier Williams III. Il est le second enfant d’Edwina Estelle Dakin Williams et de Cornelius Coffin Williams. Sa sœur, Rose, est née en 1909. Son père, voyageur de commerce, n’est que rarement présent au domicile familial.

1916 La famille déménage à Clarksdale, dans le delta du Mississippi. Une maladie grave cloue le petit Thomas au lit pendant un an et demi. “Ozzie”, lui raconte des histoires d’animaux ; sa mère lui lit des contes adaptés de Dickens ou Shakespeare.

1918 Déménagement à Saint Louis. Thomas entre à l’école. L’enfant est sensible et timide. Son père (qui l’impressionne) le surnomme “Miss Nancy”.

1919 Naissance de son frère Dakin. Tension croissante entre ses parents.

1924 Thomas tape ses premières histoires sur une vieille machine à écrire, cadeau de sa mère.

1925 Publication d’un premier poème dans la revue de l’école. Apprend à nager. L’alcoolisme du père devient chronique. Premiers signes des troubles mentaux de Rose.

1928 Son grand-père maternel, le prêtre épiscopal Walter Dakin, l’emmène en voyage à New-York,

où ils assistent à une représentation de *Show Boat* à Broadway, puis à travers l'Europe. Thomas découvre la France, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Angleterre.

1929-1930 Entre à l'Université du Missouri, où il veut étudier le journalisme. Écrit une première pièce en un acte : *Beauty Is the Word*.

1932 Achève sa troisième année, mais ne parvient pas à intégrer le corps des officiers de réserve ; en conséquence, son père le contraint à quitter l'Université et de prendre un emploi chez le fabricant de chaussures pour lequel il travaille lui-même.

1935 Thomas n'a pas cessé d'écrire. Épuisé, il doit être hospitalisé. Une de ses pièces est mise en scène pour la première fois. Son père l'autorise à quitter la fabrique. Lecture des nouvelles de Tchekhov.

1936 Entrée à l'Université de Washington. Écrit des pièces pour une compagnie de Saint Louis, the Mummers. Publie des poèmes dans le magazine de l'université.

1937 Rose est diagnostiquée comme schizophrène et internée. Thomas étudie l'écriture dramatique à l'Université de l'Iowa.

1938 Premier usage du pseudonyme "Tennessee Williams".

1939 Fréquente les milieux d'artistes de la Nouvelle-Orléans. Travaille sur plusieurs projets de pièces. Voyage en Californie avec un ami musicien. Obtient une bourse de 1000 dollars de la fondation Rockefeller. Audrey Wood, qui le contacte, devient son agent littéraire.

1940-1942 Installation à New York, entrecoupée de séjours à la Nouvelle-Orléans et à Saint Louis. Quelques textes, dont des pièces en un acte, paraissent dans des anthologies. Continue à exercer toutes sortes de petits métiers pour vivre.

1943 Rose subit une lobotomie. Voyages entre New York, Saint Louis, et Hollywood, où Tennessee Williams travaille quelque temps comme scénariste pour la MGM. Tire une pièce de l'une de ses nouvelles et tente de l'adapter au cinéma.

1944-1945 La pièce, jusque-là intitulée *The Gentleman Caller*, devient *La Ménagerie de verre*. Première le 26 décembre à Chicago. Excellentes critiques. La pièce est créée à Broadway le 31 mars et obtient deux semaines plus tard le Prix des Critiques. Le succès met Tennessee Williams financièrement à l'abri. Voyage au Mexique.

1946 S'installe à la Nouvelle-Orléans, puis sur l'île de Nantucket avec son compagnon Pancho Rodriguez y Gonzalez.

1947-1948 *Un Tramway nommé désir*, sur lequel il travaille depuis deux ans, est enfin au point. Tennessee Williams rencontre Frank Merlo : fin (orageuse) de la liaison avec Pancho. La pièce, mise en scène par Elia Kazan avec Marlon Brando dans le rôle de Stanley, est créée à Broadway le 3 décembre. Prix Pulitzer, Prix des Critiques.

Williams voyage à Londres, Paris, Rome, fait la connaissance de Truman Capote et de Gore Vidal, de John Gielgud, Noël Coward, Laurence Olivier, Vivien Leigh, Jean Cocteau... En octobre, Frank

Merlo emménage avec lui. Ce sera la relation la plus durable que connaîtra Tennessee Williams.

1949 Fait transférer Rose dans un sanatorium privé. Voyage avec Frank Merlo en Sicile, où Merlo lui présente sa famille. Travaille à un premier roman. Commence à se droguer. Met en chantier *La rose tatouée*.

1950-1952 Voyages divers avec Merlo, notamment en Italie, Espagne, Autriche, Angleterre, Allemagne, Suède, pour la création de *La rose tatouée*, qui obtient le Tony de la meilleure pièce en 1951. Rose est placée dans une institution près de New York, où son frère lui rend de fréquentes visites. Election à l'Institut National des Arts et Lettres. Amitié avec Anna Magnani et Carson McCullers.

1953-1954 *Camino Real* est mal reçu par la critique, ce qui déprime Tennessee Williams. Voyages en Europe avec Merlo, avec qui les rapports se tendent. Amitié avec Paul Bowles, l'accompagne à Tanger. Travaille à *Une Chatte sur un toit brûlant* et à *Baby Doll*. Sa consommation d'alcool et de drogues affecte sa santé.

1955-1956 *Une Chatte sur un toit brûlant*, mis en scène par Kazan, triomphe. Nouveau Prix des Critiques et Prix Pulitzer. Son grand-père Dakin meurt à Saint Louis, à l'âge de 97 ans. Souffre quelque temps du syndrome de la page blanche et recourt à l'alcool et aux drogues. Séjourne et voyage avec Carson McCullers. *Baby Doll* est porté à l'écran.

1957-1958 *La descente d'Orphée* ne tient l'affiche que deux semaines à Broadway, ce qui aggrave l'état dépressif de Tennessee Williams. Mort de son père, le 27 mars. Commence en juin une psychothérapie avec le Docteur Kubie, psychanalyste freudien, qui (selon Williams) l'engage à renoncer à l'écriture et à choisir l'hétérosexualité : Williams met un terme à la cure en mars. En 1958, écrit *Soudain l'été dernier*. Adaptation au cinéma d'*Une Chatte sur un toit brûlant*, avec Paul Newman et Elizabeth Taylor.

1959 *Doux oiseau de la jeunesse*, mis en scène par Kazan, est mal accueilli par la critique. Déprimé, Williams part à La Havane, où il fait la connaissance de Fidel Castro, grand admirateur de son oeuvre. Voyages en Europe, puis autour du monde. Adaptation au cinéma de *Soudain l'été dernier*, réalisé par Joseph Mankiewicz, avec Katharine Hepburn, Elizabeth Taylor, Montgomery Clift.

1960-1961 S'installe à Key West avec Merlo et commence à travailler sur *La Nuit de l'iguane*. En juin, rencontre Elvis Presley et Mae West à Los Angeles. Mise en scène d'une première version de *La Nuit de l'Iguane*. Part en Sicile, et s'installe à Taormina pour continuer à travailler sur la pièce pendant la première moitié de 1961. A l'automne, déprimé, rentre à Key West, boit, se drogue. Première à Broadway de *La Nuit de l'iguane* le 28 décembre 1961.

1962-1963 *La Nuit de l'iguane* obtient le Prix de la Critique. Elu membre à vie de l'Académie Américaine des Arts et Lettres. Création de *Le train de l'aube ne s'arrête plus ici*. Le cancer du poumon dont souffre Merlo est diagnostiqué ; il meurt en septembre 1963. Après l'enterrement, Williams part au Mexique visiter le tournage de *La Nuit de l'iguane*, réalisé par John Huston, avec

Richard Burton, Ava Gardner, Deborah Kerr. Williams entre dans une période de dépression aiguë et de recours systématique aux drogues : il la surnommera son “Stoned Age”.

1964-1969 Tout en travaillant sur plusieurs pièces et nouvelles, Williams devient de plus en plus dépendant à l’alcool et aux drogues. Son état mental inspire de l’inquiétude à ses amis. Finit par se laisser convaincre par son frère de se laisser interner au Barnes Hospital de Saint Louis. Sa lutte contre l’addiction provoque deux crises cardiaques.

1970 Parle de son homosexualité dans une interview à la télévision. Voyage en Asie. Rencontre Mishima peu avant le suicide de celui-ci.

1971 La consommation de drogues a repris. Sous le coup de la colère, renvoie son agent de toujours, Audrey Wood. Début de la publication de son théâtre complet. Continue à manifester publiquement contre la Guerre du Vietnam (ses premières prises de position datent de 1966).

1972-1974 Emménage à la Nouvelle-Orléans, mais continue à voyager fréquemment à travers le monde. Commence ses mémoires. Juré au Festival du Film de Venise. Visite Paul Bowles à Tanger. Tennessee Williams continue à voir Rose très fréquemment.

1975-1983 Médaille d’or du Club National des Arts ; reçoit les clefs de la Ville de New-York ; doctorats honoris causa, etc. Les grandes pièces sont maintenant reprises presque tous les ans ; les pièces récentes n’ont généralement pas de succès. La dernière création à Broadway, *Clothes for a Summer Hotel*, date du 26 mars 1980, son anniversaire, que le maire de New-York proclame “jour de Tennessee Williams” ; quelques semaines plus tard, le 1er juin, sa mère meurt, à l’âge de 95 ans. Peu après une dernière visite à Taormina, en février 1983, Tennessee Williams revient à New York, où il meurt le 24, soit d’une overdose de Seconal, soit étouffé par le bouchon en plastique d’un flacon d’eau distillée. Il repose auprès de sa mère dans le Calvary Cemetery, à Saint Louis.

D’après la chronologie donnée en annexe de *Tennessee Williams : Plays 1957-1980*,
The Library of America, New York, 2000, pp. 963-981.

Ivo van Hove



© Jan Versweyveld

Ivo van Hove (né en Belgique en 1958) assume la direction du Toneelgroep Amsterdam depuis 2001. Il commence sa carrière comme directeur de théâtre en 1981, en créant ses propres pièces : *Geruchten* (*Rumeurs*) et *Ziektekiemen* (*Germes*). Après ses débuts en Belgique, il devient directeur de la compagnie du Zuidelijk Toneel aux Pays-Bas de 1990 à 2000. De 1998 à 2004, il est directeur du Holland Festival et assume depuis 2001 la direction du Toneelgroep Amsterdam. Il y renforce la pluridisciplinarité, présentant annuellement sa sélection de pièces, opéras, musiques et chorégraphies internationales. Jusqu'en 2010, il est l'un des directeurs artistiques du département d'Art Dramatique d'Anvers.

Théâtre : Les créations d'Ivo van Hove sont jouées à travers le monde, de New-York à Moscou, en passant par Paris, Buenos Aires et Sydney. Il a récemment créé *A View from the Bridge* aux Young Vic Theatre de Londres/West End/Broadway, *The Crucible* à Broadway, *Lazarus* à New York et Londres, *Les Damnés* (Visconti) de La Comédie Française, *Vue du pont* au Théâtre de l'Odéon et *Hedda Gabler* ainsi que *Network* au Théâtre National de Londres. Au Toneelgroep Amsterdam, Van Hove a mis-en-scène, entre autre, *Angels in America*, *Roman Tragedies* (*Les Tragédies Romaines*), *Kings of War*, *Opening Night*, *La Mégère Apprivoisée*, *Scènes de la vie conjugale*, *After the Rehearsal / Persona* (*Après la répétition*), *La Voix Humaine*, *Othello*, *L'Avare*, *Le deuil sied à Electre*, *The Fountainhead*.

Comédie-musicale : *Rent* et *Lazarus* de David Bowie et Enda Walsh

Opéra : *Lulu* (Alban Berg) et l'intégralité de l'*Anneau du Nibelung* (Wagner). A l'Opera National des Pays-Bas à Amsterdam : *L'Affaire Makropoulos* de Janacek et *Salomé* de Strauss. En 2014, la première mondiale de l'opéra *Brokeback Mountain* à Madrid. A l'Opéra de Lyon : *Macbeth* (2013, 2018). A l'Opéra de Paris : *Boris Godounov* (2018) et *Don Giovanni* (2019).

Récompenses : Les Damnés remporte le Molière 2017 de la meilleure pièce de théâtre public. Ivo van Hove a également reçu deux Laurence Olivier Awards (dont Meilleur metteur en scène) et deux Tony Awards (dont Meilleur metteur en scène) pour *A View from the Bridge* (Vu du pont); un Amsterdam Oeuvre Award avec Jan Versweyveld; deux Obie Awards pour *More Stately Mansions* et *Hedda Gabler*; l'Archangel Award au Festival d'Edinburgh; le Critic's Circle Award aux Pays-Bas, ainsi que le Dutch Theatre Prize award, toujours avec Jan Versweyveld. Il reçoit un doctorat d'honneur pour mérite général par l'Université d'Anvers. Le gouvernement flamand lui attribue le Prix de la Culture Flamande pour Mérite Culturel Global. Le Roi Philippe de Belgique le fait Commandant des Ordres de la Couronne. En France, il est également Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Isabelle Huppert

Isabelle Huppert étudie le russe aux Langues O tout en suivant les cours d'art dramatique de l'École de la rue Blanche et du Conservatoire National d'Art Dramatique, où elle est l'élève de Jean-Laurent Cochet et d'Antoine Vitez. Elle se fait remarquer dès ses premières apparitions au cinéma pour son rôle dans *Les Valseuses* de Bertrand Blier, pour Aloïse de Liliane de Kermadec et pour *Le Juge et l'assassin* de Bertrand Tavernier. Pour son interprétation pour *La Dentellière* de Claude Goretta, elle reçoit le prix du Meilleur Espoir de la British Academy of Film and Television-BAFTA. La complicité qui la lie à Claude Chabrol lui permet d'aborder tous les genres : la comédie (*Rien ne va plus*), le drame (*Une affaire de femmes*), le film noir (*Merci pour le chocolat*) et l'adaptation littéraire (*Madame Bovary*), jusqu'à la fiction politique de *L'Ivresse du pouvoir*. Elle est récompensée à plusieurs reprises pour ses interprétations sous sa direction : Prix d'interprétation au Festival de Cannes pour *Violette Nozière*, au Festival de Venise pour *Une affaire de femmes*, au Festival de Moscou pour *Madame Bovary*, Prix d'interprétation au Festival de Venise et César de la Meilleure Actrice pour *La Cérémonie*. Travaillant aussi bien avec Jean-Luc Godard, André Téchiné, Maurice Pialat, Patrice Chéreau, Michael Haneke, Raoul Ruiz, Benoît Jacquot, Jacques Doillon, Claire Denis que Christian Vincent, Laurence Ferreira Barbosa, Olivier Assayas, François Ozon, Anne Fontaine, Eva Ionesco, Joachim Lafosse, Serge Bozon, Catherine Breillat, Guillaume Nicloux ou Samuel Benchetrit, Isabelle Huppert tourne également avec les grands réalisateurs internationaux tels que Michael Cimino, Joseph Losey, Otto Preminger, les frères Taviani, Marco Ferreri, Hal Hartley, David O' Russell, Werner Schroeter ou Andrzej Wajda – mais également Rithy Panh, Brillante Mendoza, Joachim Trier et Hong Sang Soo. Le Festival de Venise lui a remis un Lion d'Or Spécial du Jury pour son interprétation pour le film de Patrice Chéreau *Gabrielle* et pour l'ensemble de sa carrière. Deux fois récompensée au Festival de Cannes avec le prix d'interprétation (la deuxième fois pour *La Pianiste* de Michael Haneke), elle a été jurée et maîtresse de cérémonie, et Présidente du jury de la 62e édition du prestigieux festival Parallèlement au cinéma, Isabelle Huppert poursuit sa carrière au

théâtre en France et internationalement : elle joue ainsi sous la direction de Bob Wilson (*Orlando* de Virginia Woolf, *Quartett* d'Heiner Müller), de Peter Zadek (*Mesure pour Mesure* de William Shakespeare), de Claude Régy (*4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Jeanne au bûcher* de Claudel). Elle interprète également *Médée* d'Euripide mis en scène par Jacques Lassalle ; *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen mis en scène par Eric Lacascade ; *Le Dieu du Carnage* mis en scène par Yasmina Reza ; *Un Tramway* d'après Tennessee Williams, mis en scène par Krzysztof Warlikowski ; *The Maids (Les Bonnes)* de Jean Genet mis en scène par Benedict Andrews ; *Les Fausses Confidences* de Marivaux mis en scène par Luc Bondy ; *Phèdre(s)* de Wajdi Mouawad, Sarah Kane, J.M. Coetzee mis en scène par Krzysztof Warlikowski. En 2019, elle a joué à New York dans l'adaptation américaine de *The Mother* de Florian Zeller, et à Paris où elle a retrouvé Bob Wilson dans *Mary Said What She Said*. Récemment, elle a joué à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et en tournée *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams mis en scène par Ivo van Hove et *La Cerisaie* mis en scène par Tiago Rodrigues. Elle a reçu un Molière d'honneur pour sa carrière et le XVIème Prix Europe pour le Théâtre à Rome. Ces dernières années, sont sortis au cinéma *L'avenir* de Mia Hansen Love, *Tout de suite maintenant* de Pascal Bonitzer, *Elle* de Paul Verhoeven présent au Festival de Cannes, *Happy End* de Michaël Haneke, *Eva* de Benoit Jacquot, *La Caméra* de Claire de Hong Sang Soo et *Madame Hyde* de Serge Bozon pour lequel elle a reçu à Locarno de prix d'interprétation féminine. Elle a reçu plusieurs prix aux États-Unis dont le Gotham Award, le Golden Globe et le Spirit Award pour Elle pour lequel elle est nommée pour l'Oscar de la meilleure actrice. Elle remporte en France le César de la Meilleure Actrice pour son interprétation. Dernièrement sont sortis *Greta* de Neil Jordan, *Blanche comme neige* d'Anne Fontaine, *Frankie* d'Ira Sachs, *La Daronne* de Jean-Paul Salomé, *À propos de Joan* de Laurent Larivière et *Les Promesses* de Thomas Kruithof. Elle est actuellement à l'affiche d'*EO* de Jerzy Skolimowski et d'*Une robe pour Mrs Harris* d'Anthony Fabian. Sortiront prochainement au cinéma *Caravage* de Michele Placido et *La Syndicaliste* de Jean-Paul Salomé.

Justine Bachelet

Depuis sa sortie du Conservatoire National d'Art Dramatique, en 2015, Justine Bachelet a travaillé au théâtre avec, entre autres, Frédéric Jessua, Justine Heynemann. Dernièrement, elle a joué dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Michel Fau (2017), *Ce qui demeure* de Élise Chatauret mis en scène par l'auteure, *Les Petites Reines* de Clémentine Beauvais mis en scène par Justine Heynemann, *Le Bal* de Cosme Castro mis en scène par Jeanne Frenkel (2018), *Saint Félix* de Elise Chatauret mis en scène par l'auteure.

Au cinéma, elle a tourné avec Philippe Garrel (*L'Amant d'un jour* en 2017), David Toux (*L'Ordre des médecins*) Paul Verhoeven (*Benedetta* en 2018).

Antoine Reinartz

Diplômé du Conservatoire national de Paris en 2014, Antoine Reinartz travaille d'abord au théâtre en Europe (Suède, Italie) puis revient en France pour jouer le rôle d'Anders Breivik dans *Les Événements* aux côtés de Romane Bohringer. Au cinéma, il endosse en 2016 le rôle de Thibault dans *120 battements par minute*. Sous l'œil de Robin Campillo, il y incarne le président d'Act-Up dans les années noires de l'épidémie de Sida en France. Il reçoit pour ce rôle le César du Meilleur Second Rôle en 2018. En 2019, il retourne à Cannes en Compétition Officielle pour Louis, jeune lieutenant du film d'Arnaud Desplechin, *Roubaix, une lumière*. Il est parallèlement à l'affiche de trois autres films : *La Vie scolaire* de Grand Corps Malade et Mehdi Idir, *Alice et le Maire* de Nicolas Pariser à la Quinzaine, et *Chanson Douce*, l'adaptation du roman de Leïla Slimani par Lucie Borleteau. Dernièrement, il a joué dans *Petite Nature* de Samuel Theis, *Arthur Rambo* de Laurent Cantet, *les séries Nona et ses filles* de Valérie Donzelli et *Irma Vep* d'Olivier Assayas. On le retrouvera prochainement dans *Les Damnés* ne pleurent pas de Fyzal Boulifa et *Anatomie d'une chute* de Justine Triet.

Cyril Guei

Ancien élève du Conservatoire National d'art dramatique, Cyril Guei a travaillé au théâtre, avec, entre autres, Peter Brook dans (*Le Costume (Can Themba)* en 2001), Krzysztof Warlikowski (*Songe d'une nuit d'été* en 2003), Hubert Pondé, Irina Brook. Dernièrement, il a joué dans *L'Iliade* de Luca Giacomoni et *Il faut beaucoup aimer les hommes* de Das Plateau.

Au cinéma, il a tourné avec, entre autres, Yvan Attal, James Huth, Claude Chabrol, Pierre Jolivet, Julien Bonada. Il interprète l'un des rôles principaux dans *L'Autre* de Pierre Trividic et Patrick-Mario Bernard, puis dans *Lignes de front* de Jean-Christophe Klotz, ces deux rôles lui permettent d'être nommé pour les César des meilleurs espoirs masculins en 2010 et 2011. Depuis il a tourné avec Marie-Lou Berri, Agnès Obadia et dernièrement avec Douglas Attal (*Tamara et Tamara 2* en 2015 et 2017).

Pour la télévision, il joue dans de nombreux téléfilms et depuis 2016 dans la série *Petits meurtres d'Agatha Christie*.

EN TOURNÉE

Disponible en tournée :

sur demande, en fonction des disponibilités des acteurs

Conditions de tournée :

23 personnes en tournée, dont 4 acteurs

Représentations à J+2

Démontage le lendemain de la dernière représentation

Transport décor : 2 semi-remorques

2 représentations minimum

Budget sur demande

CONTACTS

Agnès Ravaud

Directrice adjointe de la production

+33 (0)1 44 85 40 23 / +33 (0)6 88 88 25 01

agnes.ravaud@theatre-odeon.fr

Didier Juillard

Directeur de la programmation

+33 (0)1 44 85 40 56 / +33 (0)6 08 47 73 32

didier.juillard@theatre-odeon.fr